

« Ne craignez pas ceux qui tuent le corps sans pouvoir tuer l'âme. » Ah bon ! Moi qui croyais que nous avions une âme immortelle. Mais, si notre âme est métaphysiquement immortelle – c'est à dire qu'elle ne peut pas disparaître, qu'elle existera toujours quoiqu'il arrive – il y a pourtant différentes manières qui peuvent l'atteindre si profondément qu'elle est comme morte. Évidemment, on pense au péché qui est la mort de l'âme, parce que l'âme est faite pour vivre avec Dieu et que sans Dieu, il lui manque ce qui lui donne vie. Mais aujourd'hui j'aimerai parler d'une autre mort de l'âme : la peur.

Le prophète Jérémie a eut peur. Un nombre incalculable de ses concitoyens voulait sa mort plus que toute autre chose au monde. Il avait très peur et c'est bien normal mais cette peur n'a pas atteint les profondeurs de son âme. Voilà la prière qui l'habitait alors : « Le Seigneur est avec moi, tel un guerrier redoutable : mes persécuteurs trébucheront, ils ne réussiront pas. » Cela nous fait penser évidemment au psaume : « Le Seigneur est mon berger : je ne manque de rien. [...] Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal. » (Ps 23)

Le Christ lui même a eut peur au jardin de Gethsémani. Il avait tellement peur qu'il en a sué du sang. Son corps tout entier se refusait à être torturé et à subir le supplice de la croix. Mais le voilà qui se tourne vers son Père : « Père, s'il est possible que cette coupe passe loin de moi ; mais non pas ma volonté mais la tienne. »

C'est qu'il y a une différence entre la peur-émotion et la peur profonde de l'âme. L'émotion de peur, nous la ressentons à cause de notre nature corporelle. Les anges n'ont jamais peur de cette manière. Mais ils peuvent éprouver la peur profonde de l'âme quand il est séparé de Dieu. C'est la peur qu'éprouvent les démons qui ont refusé sciemment l'amour de Dieu. Le démon a peur de Dieu, il a peur de lui-même et il a peur des autres. Mais le démon ne tremble pas, il n'est pas paralysé par sa peur. Sa peur le ronge de désespoir et d'horreur, mais il ne tremble pas. Les bons anges de Dieu n'ont jamais peur. Ils n'ont pas d'émotion de peur et leur cœur est en paix profonde avec Dieu, avec eux-mêmes et avec les autres.

Jérémie et Jésus ont eu peur. Pas de la peur des démons. Comme les anges, ils sont en paix profonde parce que leur cœur est tourné résolument vers Dieu. Parce qu'ils ont mis en lui leur espérance. Mais Jérémie comme Jésus ont peur dans leur corps. Ils tremblent. Ils ont peur de la mort et de la souffrance.

Cette peur, ils la rendent à Dieu dans un acte de confiance. Ce qui ne veut pas dire qu'elle disparaît, mais qu'elle est engloutie dans les profondeurs de leur cœur qui crie vers Dieu. Si la peur paralyse leur corps et leurs émotions, à aucun instant ils ne l'ont laissée paralyser leur capacité d'aimer.

Car là est le drame de la peur profonde, c'est qu'elle détruit la possibilité d'aimer. Lorsque la peur descend au niveau des profondeurs du cœur, elle le ligote et l'empêche d'aimer. Elle est là la mort de l'âme. Ne plus pouvoir aimer, quel désastre pour un être qui a été fait par amour et pour aimer !

Quand la peur ligote le cœur, nous n'avons plus simplement peur, nous avons alors peur d'aimer. Aimer comporte nécessairement un risque. Se livrer à l'autre dans le don de soi, c'est prendre le risque de ne pas être accueilli, d'être blessé, de ne pas être aimé en retour.

« N'ayez pas peur, j'ai vaincu le monde. » nous dit alors Jésus. Il a vaincu la mort. Il l'a vaincu non seulement parce qu'il est ressuscité, bien entendu, mais également parce qu'il n'a pas laissé la peur envahir son cœur. Le Christ a vaincu la mort, toute mort. Celle du corps, celle du péché, mais aussi celle de la peur qui paralyse et empêche d'aimer, celle de la peur d'aimer. Et aujourd'hui il veut vaincre la peur de nos cœurs qui nous paralyse.

Le Christ n'a pas reculé devant l'amour même quand cela voulait dire la mort de la croix. Il n'a pas hésité à exposer son cœur à la lance du soldat et aux outrages des pharisiens, ni à la lâcheté des disciples et à l'indifférence de la foule. Il n'a pas craint de nous aimer. Et c'est à cause de cet amour qu'il se laisse être blessé en plein cœur par la lance du centurion. Terrorisé dans ses émotions à Gethsémani, le Christ accepte d'avoir le cœur transpercé par la lance et par l'abandon de tous. Il a vaincu la mort de la peur.

« Ne craignez pas ceux qui tuent le corps sans pouvoir tuer l'âme. » Mais refusez plutôt cette peur d'aimer et d'être aimé qui ligote le cœur.